

Il y a un grand risque que les mesures draconiennes prises pour régler les problèmes à court terme, toutes justifiées qu'elles soient, aient à long terme un effet désastreux sur la liberté du commerce mondial. Si cela arrivait, tous les principaux pays commerciaux, surtout le Canada et le Japon, pourraient y laisser leurs plumes. Nous devons donc être prudents. Voilà pourquoi la réunion officieuse des ministres du commerce en Floride au mois de janvier, à laquelle le ministre Abe et moi avons assisté, de même que nos collègues, l'ambassadeur Brock des Etats-Unies et le vice-président Haferkamp de la Communauté économique européenne a été si utile et opportune. Elle nous a permis de nous mieux connaître, d'échanger nos vues respectives sur les dures réalités auxquelles nous faisons face et de convenir que nous avons tous une part de responsabilité, c'est-à-dire travailler à développer un commerce international mutuellement bénéfique.

Nous reconnaissons nos responsabilités mais je crois que le Japon a un rôle spécial à jouer. Grâce à la compétence, à l'imagination et à l'effort de son peuple, le Japon s'est hissé à un rôle d'importance capitale dans l'économie mondiale. À cette situation, à ce poids dans les affaires économiques mondiales, correspond inévitablement une responsabilité particulière envers la santé du système de libre échange qui a tant profité au Japon. Cette responsabilité est intégrée dans le prix que les Japonais doivent payer, le succès pour lequel ils sont si fiers et à juste titre. Et il s'agit d'une responsabilité dont le Japon ne peut pas s'esquiver, dans son propre intérêt, à long terme.

Fondamentalement, le monde a besoin d'une économie japonaise forte et libre. Je reconnais, bien entendu, les mesures en ce sens que prend le gouvernement japonais. La stimulation de la demande au Japon est bienvenue. Elle peut nous profiter à tous, par ses effets sur nos exportations. L'annonce précédente d'une mesure pour libéraliser le système des importations était importante, mais la tâche de rendre la libéralisation vaste et efficace est encore plus importante.

Le Japon doit s'assurer que ses concurrents étrangers jouissent d'une possibilité entière et juste de desservir le marché japonais. Cependant, je suis sûr que vous savez bien qu'il y a une bonne part de scepticisme et même de cynisme en ce qui concerne les possibilités actuelles que ces mesures pourront créer. De même, comme nos amis japonais nous le rappellent, nos hommes d'affaires doivent être dynamiques et persistents dans leur effort pour pénétrer le marché. Je puis vous assurer que beaucoup de Canadiens, y compris ceux qui sont ici au Japon avec moi, font et poursuivront cet effort. Mais ils doivent au moins entrevoir le jour où leurs efforts seront récompensés de façon équitable.